

L'esprit paroissial et l'esprit sacerdotal sont comme des épanouissements naturels et admirables de l'esprit chrétien. La fête d'une paroisse et celle de son curé s'harmonisent très bien. C'était édifiant et fortifiant, au point de vue de la foi, d'entendre les bonnes paroles qu'échangèrent en cette circonstance paroissiens et curés. Le Canada français doit trop à son clergé paroissial pour qu'une fête de ce genre ne soit pas chez nous toujours des plus populaires. A Saint-Louis de France, à Montréal, où vit une population si distinguée, on a fait les choses avec honneur. Que M. le curé LaRocque, qui compte beaucoup d'amis à Sherbrooke, nous permette de l'en féliciter respectueusement.

* * *

Le 22 mai, presque au lendemain de son retour de Montréal, Mgr LaRocque partait en visite pastorale. J'ai publié, dans ma chronique de mars, l'itinéraire que suit cette année Monseigneur.

Sa Grandeur est accompagnée de M. l'abbé Gignac, curé de la cathédrale, comme prédicateur, et de M. l'abbé Guimond, un jeune clerc, qui remplit les fonctions de maître des cérémonies.

* * *

Nos dévoués sœurs de la Sainte-Famille, si favorablement appréciées, dans leurs fonctions de Marthes actives, par le personnel de plusieurs de nos évêchés et collèges et dont la maison-mère, on le sait, est à Sherbrooke, se préparent à effectuer, en juillet prochain, une importante fondation à San Francisco.

Les progrès constants du modeste institut ont amené ces bonnes Sœurs à aggrandir leurs propriétés de Sherbrooke. Le superbe immeuble que possédait M. le député Chicoyne, où vécurent quelques années les religieuses du Précieux Sang, a été naguère cédé aux Sœurs de la Sainte-Famille. L'installation est en partie faite. C'est tout-à-fait intéressant de visiter ces nouveaux locaux, d'ailleurs tout voisins des anciens. Monsieur leur chapelain y conduisait l'autre jour quelques confrères. Ces messieurs sont revenus enchantés. Nos bonnes petites Sœurs ont une œuvre modeste mais méritoire. Elle est bénie de Dieu.